

# LE DRUIDISME EST TOUJOURS PRESENT DANS LA TRADITION CORSE

Dans toutes les régions de notre vieux continent, une croyance aux méfaits du mauvais œil existe toujours. Partout on essayait de conjurer le mauvais sort avec des procédés quasi identiques.

## Le mauvais Œil

Roccu Multedo en 1975, en parlant sur Mazzérisme et le folklore magique de la Corse, nous a précisé que « c'est de la Chaldée que vient la conjuration du mauvais œil ».

Encore une fois la Chaldée !

Le regard qui jette le mauvais œil est un regard en même temps d'admiration et de jalousie, celui-ci provoquera la déchéance puis la destruction de la chose, il est donc nécessaire de se protéger contre cela. Il peut provoquer le malheur, la maladie et même la mort, les bébés et les animaux y sont particulièrement vulnérables. Il n'est pas forcément volontaire, tout personne envieuse peut jeter le mauvais œil. C'est une croyance présente dans toutes les cultures, mais elle est surtout développée dans les pays méditerranéens.



Le mauvais œil peut vous être jeté par n'importe qui : un parfait inconnu sans que vous ne vous en rendiez compte, et sur n'importe quoi : il peut être porter sur tout objet pouvant susciter la jalousie comme une voiture, une maison, ...

Les premiers symptômes peuvent être :

- Une fatigue chronique.
- Une profonde malchance.
- Une lourdeur physique et/ou morale.
- Une maladresse répétitive.
- Des oublis fréquents.
- Des difficultés à dormir.
- Des cauchemars fréquents.



Une fois que me mauvais œil est installé, il est nécessaire de faire appel a un spécialiste.

Ce qui est généralement admis dans toutes les familles de corse.

Une pratique ancestrale contre les jeteurs de sort; l'OCCHIU littéralement l'OEIL. existe encore dans nos villages. En pays très catholique !!!. Ces pratiques et ces croyances existent toujours de nos jours, même si certaines personnes ont honte d'invoquer ces croyances qu'elles croient dépassées dans notre esprit cartésien et n'ose plus trop en parler. Il leur reste la superstition et la peur, et tout ceci ne donne que plus de force a tout ceci.

Quand une personne estime être victime du mauvais œil, c'est-à-dire d'un sort jeté par jalousie ou envie ou par des éloges ou compliments trop fascinants, elle fait appel à l'intervention d'une Signatore ( il s'agit personne connaissant les prières adéquates pour officier). Les effets de l'occhiu ( le mauvais œil ) ne sont pas conscients ou volontaires, mais ils se manifestent par des symptômes précis : maux de tête violents fièvre, nausée, lassitude, échecs ; des états endémiques tout aussi inexplicables les uns que les autres.



Le mauvais sort peut être transmis par les vivants de son entourage, ou par les morts (dans ce cas on l'appellera l'imbuscata).

Le pouvoir de signer l'œil, on l'observe souvent chez les femmes âgées dont la transmission se faisait autrefois en famille. La personne qui recevait cet héritage était tenue de respecter secrètement le formulaire des prières et le rituel à appliquer.

Ces paroles sacro-saintes étaient enseignées à une date précise. Cette date est dans toute la Corse, celle de la nuit de Noël, et la transmission devait se faire pendant que la cloche du village sonnait les 12 coups de minuit.

*Dans le cas contraire elles n'auraient aucune efficacité.*

Une entorse à cette règle était la passation dans l'urgence.

Une personne en danger de mort pouvait passer ce pouvoir à n'importe quel moment. En général ce pouvoir se transmettait de grand-mère à petite-fille. Il est à peine besoin de souligner que l'église se montre plus que circonspecte en la matière.



La pratique est spectaculaire. On fait le noir complet dans une pièce. On allume une ou deux bougies à la flamme tremblotante la nuit tombée. La signataire se munit d'une assiette creuse dans laquelle elle verse un fond d'eau et la tient au dessus de la tête de la personne que l'on va signer assise sur une chaise. ..., puis elle laisse tomber quelques gouttes d'huile d'olive sur l'eau contenue dans l'assiette.

C'est l'interprétation des formes que prennent les gouttes d'huile sur l'eau qui permet de dire si le sujet était ou n'était pas sous le coup du mauvais œil.

Deux cas peuvent se produire :

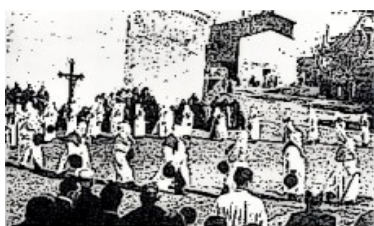
- les gouttes d'huile restent rondes, brillantes et petites le patient ne possède pas l'oghju.
- les gouttes d'huile s'élargissent, dans ce cas il y a envoûtement, .

Cet enseignement vient de la nuit des temps, bien avant l'ère chrétienne et garde son mystère. Et malgré cette surcouche catholique actuelle, nous pouvons retrouver la pureté de ses pratiques dans cette très vieille tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Les cérémonies de la semaine sainte sont prises en main par les confréries, ou quand elles n'existent plus, par les laïcs qui perpétuent les traditions. Le clergé lui, est pratiquement absent de ces rites. Les confréries conduisent les processions, qui diffèrent du Nord au Sud de l'île. Au Nord, ce sont a **cerca**, a **parata**, et a **granitula**. Dans le Sud, elles portent le nom de **casci** et de **catenacciu**.

La **cerca** est une procession rurale qui emprunte les sentiers du village sans jamais se rejoindre. Les membres des confréries exhibent le grand palme ( **pullezzula** ) qui exige une grande préparation.

A **parata** a lieu le soir du Vendredi saint. Les maisons et les ruelles sont illuminées par des bougies posées sur le rebord des fenêtres et les murettes. Contrairement à la **cerca**, la **parata** se fait entre deux villages qui se visitent réciproquement. Le village visité se range le long des murs et forme ainsi deux haies entre lesquelles s'infiltré la procession du village visiteur.



La **granitula** achève souvent la **parata**. C'est une procession en spirale effectuée par les confréries.

Le **catenacciu** est la reconstitution du chemin de croix que fit le Christ pendant la passion; le **catenacciu** est littéralement "le porteur de chaînes". Il représente le Christ; habillé et cagoulé de rouge, son identité est strictement secrète; il est entouré de neuf compagnons habillés et cagoulés de noir. Ces rites traditionnels sont accompagnés de chants aux tonalités très anciennes.



Le **catenacciu** est la fête religieuse corse la plus médiatisée. Sans doute parce qu'elle retrace le chemin de croix du Christ. Cette procession se déroule principalement dans la ville de Sartène la nuit du Vendredi Saint, 3 jours avant la Pâques Chrétienne.

Pour comprendre plus la tradition ancestrale des corses, tradition identique à celles de tous les peuples de méditerranées, il nous faut étudier plus en détails les autres manifestations religieuses. Mais avant cela, quelques précisions sur l'histoire corse.

### Les églises romanes :

L'essor du christianisme s'est fait, en Corse comme dans Toutes les autres régions européennes par des missions d'évangélisation. De nombreuses églises, durant la période romane furent donc érigées.

Ce qui est surprenant est le nombre important de ces églises sur la terre Corse qui était pourtant la moins peuplée des îles. De plus, la construction de ces églises s'est faite dans le monde entier selon le principe de l'essaimage ( comme dans les ruches, les abeilles se déplacent pour créer une autre ruche ).

En Corse ce ne fut pas le cas.

L'implantation de ces églises, s'est faite selon une décision politique.

L'implantation ne s'est jamais faite selon la concentration démographique de l'époque, comme cela aurait du être le cas, mais en fonction de la notoriété de l'**Orcu**, cette autorité religieuse que les missionnaires chrétiens se devaient remplacer.

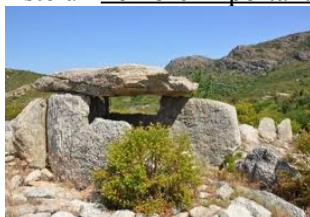
Donc, selon la technique habituelle, on implantait une église à l'emplacement même où se réunissait l'ancienne religion, on changeait les symboles, l'habitude d'utilisation de ce lieu ne choquant pas les habitants, le remplacement de

l'autorité religieuse par une autre devant se faire en douceur avec le temps, du moins c'était l'espoir des missionnaires.

Mais l'antique religion devait être puissante, ou les **Orcu** très aimés, si l'on en croit le nombre impressionnant d'églises romanes qui furent érigées en Corse.

En voici un exemple d'implantation de ces églises.

Vous pouvez voir que dans un emplacement très restreint il existe un nombre important de ces édifices.



MAZZERU



### PRESENCE DU DRUIDISME EN CORSE

L'**Orcu** : Le dernier **Orcu** est soit disant mort dans les années 1980. cette information a été donnée par un quotidien régional. Information intéressante mais ce journaliste ne s'est pas posé la question de savoir pourquoi c'est le **dernier**, pourquoi **il** n'a pas formé de successeur, ni qui étaient cet **Orcu**. Il devait sans doute s'agir du dernier **Orcu** connu, mais rien ne peut laisser envisager qu'il fut le dernier.

Pourquoi, après s'être perpétués au long des siècles et des persécutions, les tenants de cette antique religion se sont laissés éteindre. Ils n'ont plus pignon sur rue, effectivement, mais je peux affirmer que les **Orcu** sont toujours vivants.

Avant l'évangélisation chrétienne il y avait un **Orcu** par **pieve** ( une pieve était une réunion de plusieurs communes, comme nos cantons actuels ). L'**Orcu** était le responsable religieux de l'antique religion. Il était secondé par un **Mazzeru** et un **Paladinu**.

Le **Mazzeru** était le scientifique, il avait les fonctions de médecin, savant, un peu comme le **Vate** dans le monde celtique. Le **Paladinu** était le **Barde** et comme lui il connaissait les légendes, était astrologue, et lançait des sentences. Une joute verbale entre **Paladinu** est resté jusqu'à nos jours avec les **ciame respondi**.

L'**Orcu** visitant un village de sa pieve était toujours accompagné de son **Mazzeru**. Cette tradition devait devenir une protection pendant l'inquisition, seul le **Mazzeru** savait où se trouvait l'**Orcu**, contraint à prendre le maquis.

Revenons maintenant à la magie corse, à ces pratiques venues de la nuit des temps et qui furent toujours malmenées par l'autorité politico-religieuse. N'oublions pas que la Corse, après la domination romaine devint un territoire papale. Et aucun pape ne voulut tolérer des pratiques ne dépendant pas de son autorité. Les **Orci**, **Mazzeri** et **Paladini** furent pourchassés et mis à mort.

Les femmes étant moins poursuivies, il fut décidé de leur donner quelques rudiments de magie afin qu'elles puissent remplacer les hommes. La **mamone** ( accoucheuse ) servit de paravent et il fut créé les **signatore**, **incantatore**, **sfumadore**, etc. A charge pour elles de régler les problèmes des habitants de leur village, avant de faire appel, si besoin était, au **Mazzeru**, lequel demandait l'aide de l'**Orcu** si le problème dépassait ses compétences.

Revenons maintenant aux différentes processions qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

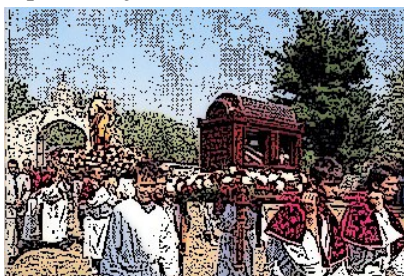
**A cerca** : Le jour de la fête patronale du village, les hommes prenaient les reliques dans l'église, et partaient en procession dans le village et ensuite dans le maquis. Le prêtre de la paroisse ne prenait pas part à cette procession. Il attendait dans l'église que les reliques lui soient ramenées.

Que cherchaient les hommes de ce village ?

Si il s'agissait d'un lieu, il est fort probable qu'au fil des années, ils auraient fini par le trouver. Il devait sûrement chercher autre chose. Une chose qui se déplaçait.

La logique impose que ces hommes, le jour de la fête patronale de leur village, voulaient présenter les reliques à une autorité religieuse importante : l'**Orcu**. Ils voulaient ainsi, non seulement reconnaître leur **véritable chef religieux** et aussi lui demander son aide pour que la protection divine soit maintenue pour les leurs.

Le lien avec l'antique religion étant ainsi maintenue, les reliques peuvent retourner dans l'église et remise à la garde du prêtre.



**A granitula** : Il s'agit d'une procession qui visait à sanctifier un lieu.

Le terme **granitula** est le même que celui qui désigne un coquillage marin, le bigorneau, car la procession appelée **granitula** reproduit dans son tracé la forme exacte de sa spirale. Sous la conduite du massier ( il s'agit en fait du **Mazzeru** ) qui porte un marteau en signe de son autorité. A noter la présence du marteau comme dans la mythologie scandinave. Ce qui tente à démontrer l'origine très ancienne de cette cérémonie. Sous sa conduite la procession s'enroule sur elle-même jusqu'à former un point compact; puis elle se déenroule jusqu'à former un cercle qui tourne sur lui-même et finalement se défait.

Cette méthode de sacralisation par le **martèlement** de tous les participants était, sans aucun doute, le prélude d'une cérémonie importante, comme cela se passe dans des rituels analogues de part le monde et bien au delà de la méditerranée. Malheureusement, il ne nous est resté que la procession dans nos traditions populaires. Mais cela n'invalide en rien le fait que nos ancêtres avaient des pratiques religieuses très poussées et que ces pratiques se sont perpétuées longtemps après que le christianisme soit devenu la seule religion autorisée.

J'ai parlé plus de la Tradition corse que du Druidisme. Mais nous avons pu y voir la présence constante de la Tradition des Druides, même cachée sous une apparence chrétienne.

Et je suis sûr qu'en recherchant dans nos traditions de toutes nos régions celtiques, en l'extirpant de sa gangue chrétienne, nous trouverons ou retrouverons une grande partie de

**Y GWIR YN ERBYN Y BYD**  
( *La vérité à l'encontre du Monde* )